

N° du film : 83546

Version : 1

1996/06/12

Entente/contrat :

Stealing Beauty

GENRE : Comédie de mœurs

RÉSUMÉ :

Lucy Harmon, une jeune Américaine de 19 ans arrive en Toscane pour passer l'été auprès du peintre et sculpteur Ian Grayson et de sa femme Diana. Le couple était ami de sa mère, une poétesse qui s'est suicidée. Grayson veut faire le portrait de Lucy. Celle-ci pose donc pour lui, mais elle veut profiter de ses vacances pour retrouver Nicolo, un jeune Italien qui lui a donné son premier baiser, lors d'un autre séjour quatre ans auparavant. Son but premier cependant est d'élucider des passages énigmatiques du journal intime de sa mère. Lucy se lie d'amitié avec Alex, un écrivain qui se meurt de leucémie et que les Grayson ont recueilli. Dans la grande maison surplombant la campagne siennoise, habitent et gravitent une foule de personnages pittoresques créant une petite communauté d'esthètes argentés et oisifs. Lucy découvrira au cours de cet été que Ian, qui a eu une brève rencontre avec sa mère une chaude nuit d'été pendant l'absence de Diana, est en fait son père. Prenant conscience de la beauté de la vie en voyant Alex partir pour l'hôpital pour y mourir, Lucy découvre que Nicolo est en fait un petit Don Juan sans envergure. Elle cèdera finalement aux avances timides d'Oswaldo, le fils du riche châtelain voisin.

MOTIFS :

Ce film de Bernardo Bertolucci, marquant son retour en Italie, baigne dans une atmosphère esthétisante et sensuelle que rehaussent un décor de rêve et la lumière estivale de la Toscane, autour de Sienne. Le scénario se veut une sorte de recherche d'identité pour la foule de personnages qui gravitent autour d'une maison ouverte sur l'art, la nature et les relations humaines. Le tout est illustré par des images montrant des corps nus photographiés hors de tout contexte érotique et des dialogues abondants, dissertant sur la vie, l'art, l'amour, le sexe et la mort. Cette thématique du rite de passage, illustrée notamment par la scène de la relation sexuelle entre Lucy et Oswaldo, demande de l'avis du jury un début de maturité. Son traitement, d'un bon goût recherché, risque malgré tout de troubler de jeunes spectateurs peu avertis.

CLASSEMENT : 13 et plus

INDICATION(S) : Érotisme

26 juillet 1996

François Vallerand
Président du jury d'examen